

**D. Daeninckx et L. Corvaisier, *Missak, l'enfant de  
l'Affiche rouge***

Voisins-Le-Bretonneux, Éditions Rue du monde, 2009

**Hélène Le Bon**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1041>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.1041](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1041)

ISSN : 2262-3353

**Éditeur**

Musée national de l'histoire de l'immigration

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 213

ISBN : 978-2-919040-04-9

ISSN : 1142-852X

**Référence électronique**

Hélène Le Bon, « D. Daeninckx et L. Corvaisier, *Missak, l'enfant de l'Affiche rouge* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1283 | 2010, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1041> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1041>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

## D. Daeninckx et L. Corvaisier, *Missak, l'enfant de l'Affiche rouge*

Voisins-Le-Bretonneux, Éditions Rue du monde, 2009

Hélène Le Bon

---

### RÉFÉRENCE

D. Daeninckx et L. Corvaisier, *Missak, l'enfant de l'Affiche rouge*

Voisins-Le-Bretonneux, Éditions Rue du monde, 2009, 60 pages, 17 euros

- 1 L'année 2009 a apporté un lot de productions intéressantes autour du groupe Manouchian dans le domaine de la fiction : deux romans, un film et cet album pour la jeunesse consacré à Missak, le chef du groupe Manouchian. Missak, de Didier Daeninckx, c'est, d'une part, un roman "adultes", et, d'autre part, paru simultanément avec des illustrations de Laurent Corvaisier, un texte écrit pour la jeunesse.
- 2 En sa qualité d'auteur pour la jeunesse, Daeninckx a déjà à son actif un ouvrage "incontournable" sur l'histoire de l'immigration : *Cannibale*. On souhaite le même succès à *Missak, l'enfant de l'Affiche rouge*, un livre exigeant, engagé, et qui va bien au-delà de la leçon d'histoire. Pour aborder en direction des enfants un sujet aussi douloureux – la condamnation à mort d'un homme qui défend la liberté – et aussi ardu – le génocide arménien, l'occupation nazie –, les auteurs n'ont pas choisi la facilité. Le récit, en apparence linéaire, est bâti sur des séries de ruptures. Missak, à la première personne, relate son parcours, depuis sa naissance en Arménie jusqu'au jour de son exécution ; mais c'est déjà le condamné à mort qui nous parle, et son récit est interrompu par de brusques sauts dans le temps qui sont autant d'allusions au tragique de sa situation. Les illustrations passent alors au noir et blanc. L'alternance brutale entre des pages très colorées, d'une grande douceur, et des dessins aux traits épais, où la couleur est quasi absente, permet ainsi d'opposer les images de la paix et celles de la guerre.

- 3 La figuration de l'Affiche rouge est une des grandes réussites graphiques de l'album, en même temps qu'elle introduit une nouvelle rupture dans le récit. Missak relate au passé un épisode de sa jeunesse – une histoire d'amour vécue du temps où il était réfugié auprès d'une famille kurde. Le dessin est naïf et coloré. Mais en tournant la double-page, on est de nouveau frappé par ces dessins en noir et blanc, ce trait épais et dur pour représenter les visages en médaillon sur fond rouge : *“Dans le couloir, derrière cette porte, 21 autres portes emprisonnent mes compagnons.”* Aucune explication n'est fournie au jeune lecteur pour signaler ce saut dans le temps ou donner la référence de l'Affiche rouge. La clef ne lui sera donnée qu'au fil du récit, un récit volontairement saccadé et elliptique, et par le dossier historique venant compléter l'album, en fin de volume. L'album, si poétique soit-il, est bien ancré dans l'Histoire du XXe, dates à l'appui. L'histoire de l'art est aussi présente, en filigrane : clins d'œil de l'illustrateur aux tableaux de Matisse et, surtout, référence omniprésente à Chagall. Ainsi, le bestiaire occupe une place de premier choix dans le registre du merveilleux et du fantastique. Les militants d'extrême droite sont figurés par d'effrayants chiens-loups. Texte et image filent la métaphore de la liberté représentée par un oiseau. L'Histoire se réécrit comme un poème, hommage au poète que fut Missak Manouchian de son vivant.